

L'Indépendant, 17/07/24

En montagne dans les Pyrénées-Orientales, "dommage que le mois de juillet ne puisse s'imposer comme une destination de vacances"



Le démarrage de la saison estivale en montagne, et comme ici en Capcir, est poussif mais les professionnels tireront un bilan définitif fin août. Frédérique Berlic

Pouvoir d'achat en berne, incertitude liée au contexte politique, météo frileuse... sont autant de handicaps qui expliquent une baisse de fréquentation sur le territoire de Cerdagne et Capcir en ce début de vacances scolaires estivales.

"Pour l'instant, les chiffres sont en baisse mais attendons la fin de l'été pour tirer un bilan". Propriétaire de la boutique Coup de foudre aux Angles, Mireille Debendère-Poudade ne veut pas trop vite enterrer une saison estivale 2024 s'annonçant poussive : "Une chose est sûre, on sent que ce n'est pas une saison comme les autres, avec moins de monde et des séjours raccourcis. Mais je reste positive !" Le pouvoir d'achat est moindre : "Les vacanciers, qui arrivent après le 20 juillet, dépensent moins. Ils font des choix de consommation et optent pour des animations qualitatives", analyse Sabine Battaglino, directrice de l'office de tourisme Bolquère-Pyrénées 2000.

Un bilan à mi-juillet estimé par Michel Poudade, maire des Angles et viceprésident de l'intercommunalité Pyrénées catalanes, comme "difficile. La fréquentation est en baisse de 20 % sur le territoire. Il y a une incertitude politique, ce qui ne rend jamais le contexte bon. On cumule donc les handicaps." Quid du mois d'août ? "Les réservations sont bonnes, nous allons nous retrouver avec une fréquentation très importante. Dommage que le mois de juillet ne puisse s'imposer comme une destination de vacances sur notre territoire."

Le facteur météo serait la raison majeure de la baisse de fréquentation du complexe aqualudique à Err. "Ne comparons pas avec 2023 qui était une année exceptionnelle, avec la canicule installée dès début juillet, avancent les équipes de la municipalité. Mais on constate une baisse à la mi-juillet. La météo est peu favorable certains jours mais en montagne, nous avons l'habitude de ces fluctuations." Dans l'hôtellerie de plein air, le constat est identique. Le camping Las Closas à Err n'affiche pas complet, notamment du côté de l'occupation des mobil-homes. "On compense un peu avec des campeurs de passage qui restent un peu plus longtemps que prévu", indique Marie-Noëlle Imbern.

Une saison estivale spéciale mais qui n'est pas définitivement perdue, loin s'en faut, les vacanciers regorgeant de surprises quant à leur choix de destination au fil de l'été.